

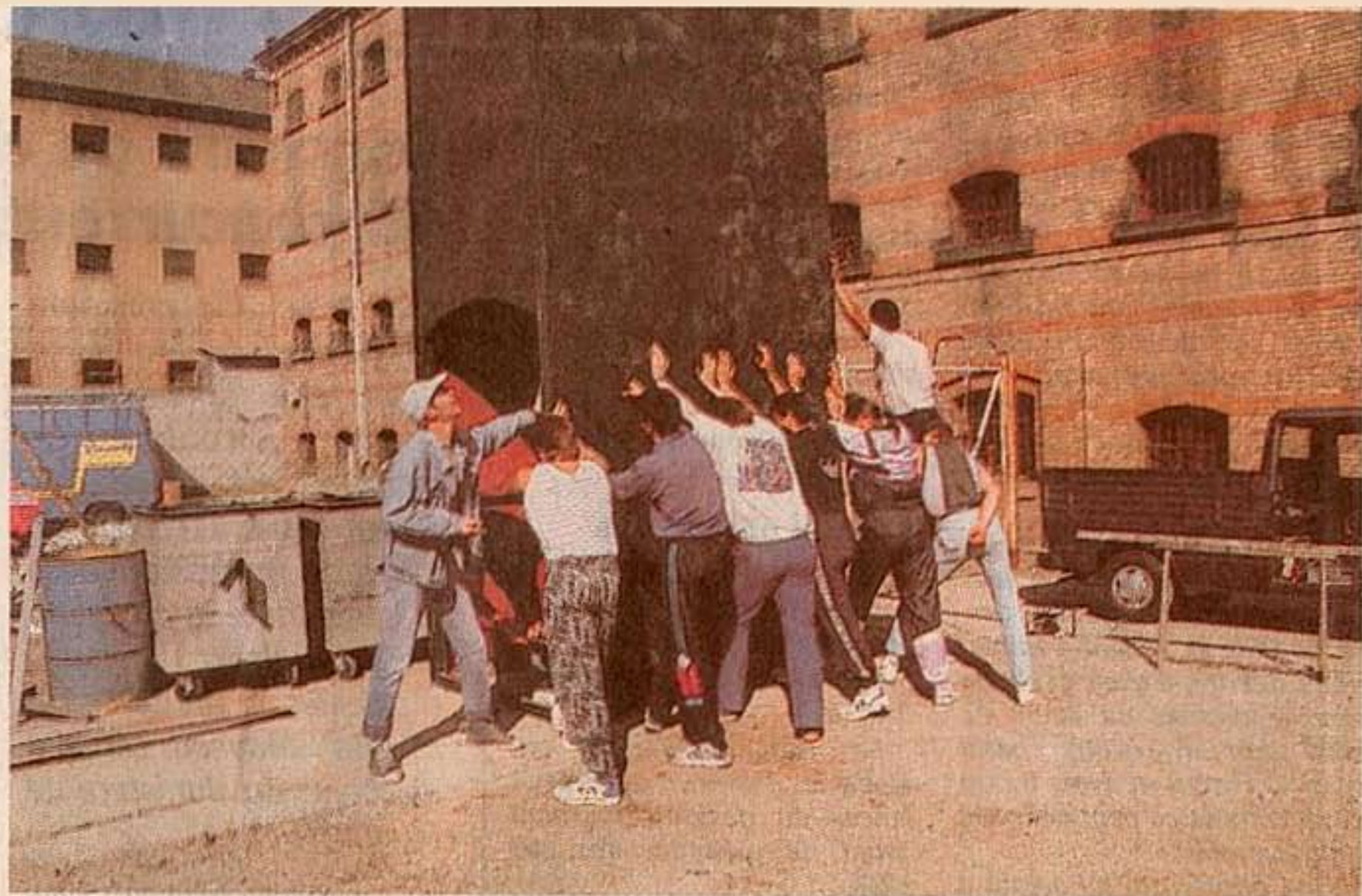
L'intermède de Louis Perrin

● ● ● Depuis quatre ans, le mois de juin rime avec animations à la prison de Mulhouse. Théâtre, musique ou football donnent un peu d'air aux détenus. Mais l'événement, on le doit au plasticien Louis Perrin qui, avec l'aide de deux détenus, a réalisé une sculpture symbolique, à voir, ce soir, sur le parvis de la Filature...

Au départ, il y a «L'individu dans tous ses états», le spectacle multimédia de l'AICA, présenté ce soir à la Filature, dans le cadre de la Fête de la musique. Au départ, aussi, il y a la rencontre fortuite de l'artiste, Louis Perrin, et d'un éducateur en milieu carcéral, Marcel Friederich. «Marcel m'a proposé de travailler à l'intérieur de la prison. Je suis allé voir les lieux, il y a deux semaines, et puis j'ai vu de grandes portes d'entrée métalliques destinées au recyclage... J'avais l'idée de base: travailler à l'intérieur de la prison pour l'extérieur...». Louis Perrin doit faire face aux strictes consignes de sécurité. Il abandonne donc rapidement l'idée d'installer des choses sur les murs:

«c'est devenu quelque chose d'immédiat, destinée à aller dans la ville... Et immédiatement, j'ai pensé à l'associer au spectacle de l'AICA: les gens en prison sont aussi des individus!».

La semaine dernière, donc, avec deux détenus spécialisés dans la soudure, Hamid El Wassi et Stéphane Humbert, Louis Perrin s'attelle à la tâche: «les deux personnes qui m'ont aidé savaient vraiment bosser, c'est pour ça que je les ai choisies. En plus, ils se sont vraiment investis. Il y a eu beaucoup de déperdition de temps à cause des ouvertures de portes». Le résultat est spectaculaire (2m de profondeur et 4m de hauteur) et symbolique: «c'est une sor-



Une prison dans la prison ou une sculpture carcérale qui va se faire la belle.

(Photo DNA — A. Butterlin)

te de prison dans la prison, peinte toute en noir. De quoi tu veux parler d'autre? Mais cette prison symbolique, on va la mettre sur le parvis de la Filature et je vais m'y enfermer par solidarité avec mes camarades». Pour Louis Perrin, il s'agissait de sa première expérience de l'intérieur d'une prison: «au niveau humain, les rapports étaient normaux et je n'avais pas l'impression d'être

en prison. C'est quand tu pars que ça éclate: toi tu sors et eux ils restent».

Quant à l'administration pénitentiaire, elle est enchantée du résultat, après avoir été un peu bousculée au début. Enchantée au point de faire une demande de sortie pour les deux détenus auprès de la juge d'application des peines pour qu'ils puissent assister au spectacle. Cette décision

improbable devait tomber hier. «Depuis le début tout le monde pensait à cette demande de sortie. Eux croient que c'est impossible. Si ça ne se fait pas ils ne seront pas déçus, même s'ils le seront beaucoup». Quant à Marcel Friederich, il espère qu'après cet intermède il pourra mettre en place, à l'intérieur de la prison, des ateliers d'expression...
Daniel Carrot